

pour éclaircir définitivement la question, n'ayant pas de femelles se rapportant sûrement aux ♀ ; seulement, vu la confusion d'au moins deux formes dans le travail de SANTSCHI, je pense qu'il ne faut accepter que sous bénéfice d'inventaire les données géographiques concernant var. *depressa* (Maroc, Tunisie) contenues dans le dit travail.

Je décris plus bas, sous le nom de var. *fortunatarum*, une forme que je crois inédite, provenant de trois îles de l'archipel des Canaries. Peut-être est-ce une forme de *guanacha* SANT. ; cette dernière variété n'est connue que par quelques ♀ ; M. SANTSCHI, à qui j'ai communiqué ma nouvelle forme, m'écrit qu'elle est différente de *guanacha*. Les exemplaires de la var. *fortunatarum* présentent des différences suivant les fourmières des diverses îles. Ces différences sont-elles vraiment géographiques ou non ? Mon matériel insuffisant ne me permet pas de trancher la question ; mais je ne serais pas surpris qu'une étude approfondie ne démontrât des variations géographiques entre les formes des fourmis de différentes îles de l'archipel des Canaries, comme celles qu'a reconnues WHEELER en étudiant les *Camponotus* de l'archipel des Galapagos.

Groupes dans lesquels je propose de diviser l'espèce

Tetramorium caespitum.

J'ai dessiné à la chambre claire les profils du corselet des femelles de plusieurs formes de *T. caespitum*, qui sont reproduits en partie dans ma fig. A, ainsi que la vue dorsale de deux formes : *T. caespitum caespitum* var. *impura* FÖRST. et *T. caespitum semilaeve* ANDRÉ. Les deux premiers profils (fig. A, 3, 4) sont ceux des grandes formes, à corselet dorsalement bombé et à mésonotum surplombant le pronotum, non seulement en avant, mais aussi latéralement, en sorte que, dans la vue dorsale, on ne voit pas les épaules du pronotum (fig. A, 1, 3, 4). Tous les autres profils sont ceux des formes à corselet plus ou moins déprimé et à épinothum en général moins incliné. Tous ont le disque du mésonotum surplombant très peu ou pas du tout le pronotum et laissant à découvert les épaules de celui-ci dans la vue dorsale (fig. A, 2, 5-9).

Si l'on connaissait davantage les femelles de *T. caespitum*, on serait peut-être enclin à partager cette sous-espèce. Quoiqu'il en soit, je propose les groupes suivants, qui pourraient être regardés comme espèces distinctes :

1^{er} groupe : corselet de la femelle bombé ; mésonotum surplombant les épaules du pronotum : *T. caespitum caespitum* L., *T. caespitum sushimae* N., *T. caespitum syriacum* EMERY, avec leurs variétés.